



Acad\_Grenoble

## Déclaration liminaire du Sgen-CFDT au CTA du 28 janvier 2020

Mesdames et messieurs membres du CTA et représentants du rectorat, le Sgen-CFDT vous présente ses meilleurs vœux pour l'année 2020. En souhaitant que cette année soit enfin celle d'un dialogue social plus constructif, afin que tous les partenaires du système éducatif et les usagers y retrouvent du sens.

La défiance est forte vis-à-vis d'un gouvernement qui a donné dès le début du quinquennat des signaux très négatifs pour les agents publics: rétablissement du jour de carence, gel du point d'indice, gel d'un an de la mise en œuvre du protocole PPCR, loi de transformation de la fonction publique sur laquelle la CFDT a émis un avis négatif. Dans un tel contexte, le Sgen-CFDT insiste pour que des mesures tangibles et à la hauteur des enjeux soient prises rapidement sur la question de la nécessaire **revalorisation salariale**.

Le Sgen-CFDT estime aujourd'hui essentiel de vous alerter à nouveau sur la tension majeure du moment.

Le Sgen-CFDT avait pointé de longue date les **E3C** comme un des problèmes de conception majeurs de la réforme du bac. Cette procédure qui visait à concilier l'évaluation du contrôle continu et les modalités de l'examen terminal est en train de rater ces deux objectifs à cause de sa lourdeur d'organisation et surtout de sa déconnexion avec la réalité du travail concret des personnels.

Ces E3C suscitent partout critiques et incompréhension. Elles cristallisent les tensions dans certains lycées. Les intrusions ou blocages qui ont pu avoir lieu pour empêcher ou perturber le déroulement des épreuves ne relèvent pas de l'exercice du droit de grève et sont dangereuses pour le système éducatif. Elles pénalisent d'abord les lycéens et tout particulièrement les plus fragiles. Elles fracturent les communautés éducatives et ne répondent pas aux attentes de l'immense majorité de nos collègues qui veulent des solutions pour sortir de l'impasse des E3C et redonner du sens à leur travail.

Comme le Sgen-CFDT l'a demandé au ministère lors du Conseil Supérieur de l'Éducation, nous vous demandons de réunir d'urgence le comité de suivi académique pour accompagner les situations de crise. Le Sgen-CFDT demande également que le prochain comité de suivi national fasse des propositions d'évolutions qui permettent de simplifier les procédures du baccalauréat et de redonner du temps et du sens aux apprentissages. Le Sgen-CFDT y portera sa proposition d'abandonner les E3C et de passer à 40% de contrôle continu intégral. Il est temps d'amorcer une désescalade et de faire parler la raison.

Concernant la préparation de rentrée 2020, la dégradation des conditions d'étude de nos élèves, ainsi que de nos conditions de travail, nous a amenés à boycotter en intersyndicale le premier CTA du 17 janvier. Le Sgen-CFDT dénonce particulièrement les 130 **suppressions de postes** en lycées. Nous rappelons que les 54h par élève d'accompagnement à l'orientation ne sont pas financées. De même, aucun financement n'est prévu pour les nouvelles options « mathématiques complémentaires », « mathématiques expertes », « droit et grands enjeux du monde contemporain » qui ouvrent dans presque tous les lycées, avec souvent plusieurs groupes nécessaires. Ces options s'ajoutent aux autres existantes, et réduisent ainsi les marges horaires servant aux groupes à effectifs réduits. Enfin, le ministre a annoncé la création d'un nouvel enseignement de spécialité « anglais contemporain » dès la rentrée 2020. Qu'en est-il, et comment intégrer cet enseignement alors que les répartitions horaires par discipline se font actuellement sans le prendre en compte ?

Les conditions de passation du bac 2021 des **élèves skieurs et snowboarders** des SHN du pôle France et des trois pôles espoir posent toujours problème, et nous avons malheureusement déjà eu l'occasion de l'évoquer dans cette instance à plusieurs reprises depuis la rentrée 2019. A ce propos, nous renouvelons ici la demande d'audience adressée à Mme la Rectrice le 3 janvier dernier.

Enfin, nous vous questionnons sur la **gestion des postes du 1er degré**. En effet, à la rentrée 2019 en Isère, la DSDEN affirmait que de nombreux surnombres permettraient d'assurer les remplacements. Et pourtant dès novembre, les difficultés de remplacement ont conduit à recruter des contractuels. Quelle analyse faites-vous de cette situation, et ce type de difficultés est-il anticipé pour la rentrée prochaine ?